



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 59 (2025), p. 1-2

Abbès Zouache

Editorial

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačun, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ?????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????;	

Éditorial

La barre et le cap

C ELLE OU CELUI qui découvrirait les *Annales islamologiques* sans connaître son passé pourrait aisément penser que ce numéro dénote le tournant documentaire que paraissent connaître, depuis plus d'une décennie au moins, les disciplines relevant des sciences sociales. En effet, les sources primaires y occupent une place de choix dans le dossier comme dans les *varia*. Ne peut-on faire le lien entre une telle place et le fait que depuis le début du XXI^e siècle, « l'érudition et la technicité (langue, philologie, etc.) reprennent place au sein du champ de l'histoire entendue comme science sociale¹ » ? Répondre positivement à cette question serait ignorer que la revue est aussi, depuis sa création, largement tournée vers la philologie et les autres sciences dites « de l'érudition ». Ce serait aussi oublier qu'elle est généralement restée à l'écart des débats méthodologiques et historiographiques qui ont pourtant secoué violemment l'orientalisme dit « savant » dans la seconde moitié du XX^e siècle et au début du XXI^e siècle. En cela, les *Annales* ne se sont pas distinguées des autres lieux de production français (et en partie européens) du savoir orientaliste. De manière générale, un grand nombre de chercheuses et de chercheurs français et européens n'ont guère été intéressés par les débats voire les polémiques le mettant en cause, souhaitant le réformer ou même y mettre fin².

En effet, depuis le premier numéro de l'ancêtre des *Annales*, les *Mélanges islamologiques*, publié en 1954, rares ont été les articles à proposer de véritables réflexions épistémologiques et historiographiques. Quelques-uns d'entre eux peuvent être rattachés à de telles réflexions : un article hybride de Jean-Noël Ferrié (1995) refusant de considérer comme légitime jusqu'à la

* Abbès Zouache, directeur de recherche au CNRS, directeur des études de l'Ifao, azouache@ifao.egnet.net

1. *Annales HSS* 75-3/4, 2020, p. 428.

2. Brisson 2020, à propos du silence éditorial, en France, face à la plupart des travaux d'Edward Saïd.

dénomination de « sciences coloniales » (au pluriel ou au singulier³) ; ma (longue) introduction d'un dossier sur « la guerre dans le monde arabo-musulman médiéval (IV^e-IX^e/X^e-XV^e siècle) : perspectives anthropologiques » visant à générer un champ d'étude autour du phénomène guerrier, qui avait jusqu'alors curieusement été négligé par les médiévistes arabisants⁴ ; enfin un (très court et salutaire) manifeste de Monica Balda-Tillier et Adam Talib en faveur d'une « réorientation » des études sur la littérature arabe de 1200 à 1800⁵. Deux autres articles évoquent un peu plus franchement des questionnements portant sur le positionnement scientifique de figures de l'orientalisme savant, encore sans vraiment aborder crûment l'évolution de l'orientalisme dans sa dimension idéologique et politique.

Publié en 1977, le premier article a pour auteur le savant égyptien Anouar Louca (1927-2003⁶). Né en Haute Égypte en 1927, Anouar Louca, dont la thèse, publiée en 1957, a porté sur les *Voyageurs et écrivains égyptiens en France au XIX^e siècle* et dont l'un des faits de gloire, aux yeux de la communauté académique, est d'avoir été l'un des traducteurs en français de Taha Hussein, a longtemps enseigné dans plusieurs universités en Égypte, en France et en Suisse. « L'initiation d'un jeune historien. Gaston Wiet présenté à Max Van Berchem par Ferdinand de Saussure », article trop souvent oublié, dresse un portrait en creux du grand arabisant français Gaston Wiet (1887-1971). Anouar Louca y étudie une partie de la correspondance de l'épigraphiste et historien suisse Max Van Berchem (1863-1921). Les courriers reçus et rédigés par Max Van Berchem sont, sous la plume d'Anouar Louca, un outil sans pareil pour « reconstituer un moment de maturation dans l'évolution des études islamiques ». *In fine*, il affirme que sous l'impulsion de celui qui est souvent considéré comme le fondateur de l'épigraphie arabe, « l'orientalisme des arabisants se fixe un but : il devient science, après avoir été visions romantiques et aventures coloniales⁷ ».

J'ai publié le second article dans le numéro 55 (2021) des *Annales*. Il est consacré au médiéviste arabisant français Jean-Claude Garcin (1934-2021) et à son œuvre⁸. J'y souligne qu'il « n'est guère difficile d'y identifier un goût et des appels réguliers à la réflexion épistémologique, ainsi qu'une volonté constante de proposer des hypothèses et des schémas généraux d'interprétation⁹ ». D'ailleurs, même s'il ne s'affiche pas comme tel, un article de Jean-Claude Garcin comme « Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale »

3. Ferrié 1995, p. 231 : « Je poursuis, dans le présent article, un but relativement restreint : montrer que la dénomination « science coloniale » désignant les sciences traitant des populations et des cultures humaines sous l'angle de la variété, est un jugement de valeur et non un jugement de fait et qu'elle ne possède pas, par conséquence, de valeur descriptive ».

4. Zouache 2009. On pourrait aussi citer quelques remarques d'ordre historiographique, cependant très succinctes, de l'introduction au dossier sur « les chrétiens du monde arabe. Vers une pluralité des sources et des approches » : Dridi-Basilio, Gabry-Thienpont 2019.

5. Balda-Tillier, Talib 2016.

6. Ses archives personnelles et professionnelles sont conservées à la Bibliothèque de Genève « Papiers Anouar Louca », cote CH BGE Non catalogué (2004/022; 2013/015). Plusieurs de ses ouvrages ont été publiés à l'Ifao.

7. Louca 1977, p. 15.

8. Il s'agit de sa nécrologie.

9. Zouache 2021, p. 8.

(*Annales islamologiques* 23, 1989) peut être vu comme un modèle de déconstruction fine des présupposés guidant tous ceux, en particulier les historiens israélien David Ayalon (1914-1998) et américains Patricia Crone (1945-2015) et Daniel Pipes (1949-), qui ont tenté de montrer que « le développement d'une classe militaire en Islam dès le x^e siècle a été dommageable pour le développement de la société musulmane¹⁰ », une société qui aurait connu un « blocage » (*sic*) qui aurait été provoqué par une religion : l'islam¹¹.

Je viens d'évoquer les réticences de la recherche française à s'investir dans les controverses qui au contraire ont fait foison, parmi les orientalistes d'expression anglaise, dans la lignée d'Edward Saïd et avec des perspectives diverses (études dites « postcoloniales » puis décoloniales, etc.¹²). Par-delà les postures relevant du refus de voir et du déni en rien étonnantes vu la remise en cause radicale de leur pratique, les chercheurs français ont pu mettre en avant la nécessité d'étudier « l'orientalisme en train de se faire » en centrant l'analyse sur les archives d'orientalistes de renom. Ainsi, celles du premier doyen de la faculté des lettres d'Alger, créée en 1909, l'arabisant et berbérisant René Basset (1855-1924), ont récemment donné lieu à une étude collective qui affiche son objectif – trop ambitieux, il faut le reconnaître... : « repenser la notion d'orientalisme depuis l'Algérie coloniale, dans la perspective d'une histoire sociale¹³ ».

En matière d'utilisation des archives léguées par une figure institutionnelle ayant marqué son temps, l'article des *varia* que consacre Oueded Sennoune à Serge Sauneron (1927-1976), égyptologue et directeur de l'Ifao de 1969 à son décès en 1976, s'inscrit dans une perspective guère éloignée des auteurs de l'ouvrage que je viens d'évoquer. Serge Sauneron bénéficie d'une aura à peu d'autres pareille, à l'Ifao et dans la communauté des égyptologues français. Il est probablement temps de s'atteler, fût-ce en confiant ce travail à un étudiant de thèse, *a priori* une historienne ou un historien contemporanéiste, à l'étude de son parcours, de ses choix et de leurs conséquences intellectuelles et institutionnelles. Le matériau sur lequel elle ou il pourrait s'appuyer est considérable – notamment les archives Sauneron conservées à l'Ifao, qui permettent à Oueded Sennoune de décrire la constitution, par sa volonté, d'une collection qui a été active à l'Ifao de 1969 à 1995, celle des « Voyageurs occidentaux en Égypte », que nous avons récemment décidé de relancer – un premier volume, sur le voyage en Orient de Johann Helffrich (1565-1566), devrait paraître aux presses de l'Ifao en 2026.

Si ce n'est celui que Sheridan Polinsky consacre à la conception de la sainteté d'un soufi, Ibn Muğayzil (m. 895/1490), les autres articles des *varia* mêlent harmonieusement l'histoire et les sciences dites « de l'érudition », en particulier la philologie. Leurs auteurs éditent et analysent des documents originaux produits à des époques plus régulièrement abordées dans les *Annales* que les années récentes sur lesquelles porte l'article de Oueded Sennoune : Amar Mourtala offre une traduction et un commentaire de la célèbre *Risāla fī nasīhat walliyy al-ʿahd* du non

10. Garcin 1976, p. 95, rappelant qu'au moment où il écrivait, cette idée n'était pas neuve.

11. Ayalon 1976, 1977 ; Crone 1980 ; Pipes 1981.

12. Saïd 1978, qui suscite toujours autant d'intérêts voire de passions. Exemple : Chibber 2020.

13. Bossaert, Szurek & Jomier 2024. La citation est tirée de la présentation de l'ouvrage par l'éditeur. L'ouvrage est un aboutissement d'un projet collective articulé autour d'un séminaire pluriannuel de l'EHESS. Voir sa présentation à l'adresse suivante : <https://enseignements.ehess.fr/2020-2021/ue/147> (cinquième année).

moins célèbre secrétaire de chancellerie d'époque omeyyade 'Abd al-Ḥamīd b. Yahyā al-Kātib ; Aḥmad Kamāl publie quatre documents inédits découverts à Qaṣr Ibrīm, en Basse Nubie, et datés des VI^e-IX^e/XI^e-XV^e siècles, dont feront leur miel toute chercheuse et tout chercheur se penchant sur l'histoire médiévale mal connue de cette région ; Mathieu Tillier et Naïm Vanthieghem éditent et étudient une série de papyrus égyptiens qui éclairent la politique fiscale, visant à augmenter les recettes, menée en Égypte par le surintendant des finances (de 107 à 116/726 à 734) 'Ubayd Allāh b. al-Ḥabḥāb (m. 132/750) ; Mathieu Eychenne exhume la *waqfiyya* de la mosquée fondée par le grand émir Barsbāy dans le faubourg nord de Damas au IX^e/XV^e siècle, qui est quant à elle syrienne. Il en propose l'édition, la traduction et l'analyse dans la version transmise dans les *Tapu tahrir defteri* d'époque ottomane ; il parvient ainsi à mettre à nu l'écosystème économique que constitue une telle mosquée.

Le dossier thématique, dirigé par Jean-Charles Ducène et Julie Marchand, rassemble, outre une introduction programmatique, trois des contributions qui ont été présentées lors d'une journée d'étude qui s'est tenue à l'EPHE le 4 octobre 2023, intitulée « Noms et signatures dans le Proche-Orient médiéval : approches légale, auctoriale et sociétale ». Elles constituent les premiers résultats d'un projet de recherche plus vaste, qui doit donner lieu à l'organisation à l'Ifao, les 20 et 21 octobre 2025, d'un colloque international sur les marques d'identification et de validation des signatures et des estampilles dans le Proche-Orient médiéval (fig. 1).



© A. Bahgat/Ifao

Fig. 1. Affiche du colloque international « SignEt : signatures et estampilles », Ifao, Le Caire, 20-21 octobre 2025.

Judith Olszowy-Schlanger examine un acte de validation d'un document (T-S 12.462) à partir duquel elle étudie les procédures utilisées, à l'époque fatimide, par les tribunaux rabbiniques de Fuṣṭāṭ contre la falsification de documents légaux. Julie Marchand aborde une documentation céramique aussi issue de Fuṣṭāṭ, mais d'époque mamelouke, conservée

dans les Musées royaux d'Art et d'Histoire (KMKG-MRAH) de Bruxelles. Les signatures qui y sont conservées livrent un arsenal de noms qui l'aident à réfléchir à la place et au travail des artisans potiers dans la société mamelouke. Enfin, Jean-Charles Ducène s'attache aux noms d'architectes et de maîtres maçons dans les inscriptions du Proche-Orient médiéval du VII^e/XIII^e siècle au IX^e/XV^e siècle. Lui étudie les sources narratives arabes médiévales, qui sont pléthoriques et livrent de nombreuses informations, surtout à partir du VII^e/XIII^e siècle. Il peut ainsi mettre au jour le développement d'une profession.

Le cinquante-neuvième numéro des *Annales islamologiques* s'inscrit donc dans la tradition tracée par nos devanciers. Il répond à la ligne éditoriale que la revue s'est fixée: s'appuyer sur la « technicité de l'érudition¹⁴ » pour décliner une recherche problématisée, ancrée dans son temps et suffisamment ouverte pour être capable, donc, de rompre avec les paradigmes essentialistes sur lesquels l'orientalisme dit « savant » – j'allais écrire « d'antan » alors qu'il est encore vivant – s'est fondé. C'est pourquoi depuis 1954, les *Annales* donnent volontiers – et continueront à le faire – la parole aux chercheuses et aux chercheurs qui travaillent dans le monde arabe. Je le répète souvent, et ne peux m'empêcher de le répéter de nouveau du fait de la satisfaction que je tire de ce constat: notre revue est une des rares revues orientalistes à publier des articles en arabe.

Le cinquante-neuvième numéro des *Annales islamologiques* sonne comme cette lente et douce mélodie fredonnée par une maman ou un papa qu'un enfant, émerveillé mais épuisé par la journée d'évasion au bord de la mer qu'il vient de passer, ne se lasse pas d'écouter avant de s'endormir. Mais j'évoquais la publication par les *Annales islamologiques* d'articles en arabes, signe de l'importance que nous accordons à la fabrique du savoir dans la langue pratiquée par la majorité des femmes et des hommes qui vivent dans les pays dont nous étudions le passé. Cette attention explique aussi une des nouveautés qui vient de toucher son *Bulletin critique* (*Bulletin critique des Annales islamologiques*: BCAI). Le tome XXXIX (2025) du BCAI, qui a été préparé par les équipes de l'Ifao et de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée placées sous la responsabilité d'Agnès Charpentier à Paris et désormais de Naglaa Hamdi Boutros au Caire, doit paraître au printemps 2025. Nouveauté importante, donc, que j'avais annoncée dans mon éditorial des *Annales islamologiques* 58 (2024¹⁵): six comptes-rendus d'ouvrages en anglais ou en français, nombre qui est destiné à croître dans les numéros suivants, sont publiés en langue arabe par des chercheuses et des chercheurs qui exercent leur métier dans le monde arabe. Quarante ans après la création du BCAI, il continue donc à se réinventer...

14. Expression utilisée in *Annales HSS* 75-3/4, 2020.

15. Zouache 2024, p. IX-XI.

Bibliographie

ANNALES HSS 2020

Les *Annales*, « Après le tournant documentaire. Ce qui montre, ce qu'on montre », *Annales HSS* 75-3/4, 2020, p. 425-446.

AYALON 1976

D. Ayalon, « Aspects of the Mamluk Phenomenon. Part II: The Importance of the Mamluk Institution », *Der Islam* 53, 1976, p. 196-225.

AYALON 1977

D. Ayalon, « Aspects of the Mamluk Phenomenon. Part I: Ayyūbids, Kurds, and Turks », *Der Islam* 54, 1977, p. 1-32.

BALDA-TILLIER, TALIB 1977

M. Balda-Tillier, Adam Talib, « Arabic Literature, 1200-1800: A New Orientation. Introduction », *AnIsl* 49, 2016, p. 3-5.

BOSSAERT, SZUREK & JOMIER 2024

M. Bossaert, E. Szurek & A. Jomier (dir.), *L'orientalisme en train de se faire. Une enquête collective sur les études orientales dans l'Algérie coloniale*, Éditions de l'EHESS, p. 1-32.

CHIBBER 2020

V. Chibber, « Orientalism and Its Afterlives », *Catalyst* 4/3, 2020, en ligne : <https://catalyst-journal.com/2020/12/orientalism-and-its-afterlives>.

COLLIER 2020

A.-C. Collier, « La traduction manquée d'Edward Saïd en France », *Sociologie* 4, 2020, en ligne : <http://journals.openedition.org/sociologie/7623>.

CRONE 1980

P. Crone, *Slaves on horses. The evolution of the Islamic polity*, Cambridge University Cambridge Press, 1980.

DRIDI-BASILIO, GABRY-THIENPONT 2019

A. Dridi-Basilio, S. Gabry-Thienpont, « Introduction. Chrétiens du monde arabe. Vers une pluralité des sources et des approches », *AnIsl* 52, 2019, p. 3-9.

FERRIÉ 1995

J.-N. Ferrié, « Sciences coloniales », centralité scientifique et périphérie savante : le Maghreb et l'Égypte comme applications locales d'un discours global », *AnIsl* 28, 1995, p. 231-257.

GARCIN 1989

J.-C. Garcin, « Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale », *AnIsl* 24, 1989, p. 93-110.

LOUCA 1970

A. Louca, *Voyageurs et écrivains égyptiens en France au XIX^e siècle*, Didier, Paris, 1970.

LOUCA 1977

A. Louca, « L'initiation d'un jeune historien. Gaston Wiet présenté à Max van Berchem par Ferdinand de Saussure », *AnIsl* 13, 1977, p. 5-15.

PIPES 1981

D. Pipes, *Slaves Soldiers and Islam. The Genesis of a Military System*, Yale University Press, New Haven, Londres, 1981.

SAID 1978

E. Said, *Orientalism*, Pantheon Books, New York.

ZOUACHE 2009

A. Zouache, « La guerre dans le monde arabo-musulman médiéval (I^{er}-IX^e/X^e-XV^e siècle) : perspectives anthropologiques », *AnIs* 43, 2009, p. 1-30.

ZOUACHE 2021

A. Zouache, « ... وَإِنْ جَرَّتِ الْأَلْفَاظُ مِنَّا بِمِدْحَةٍ », Jean-Claude Garcin (1934-2021), *AnIsl* 55, 2021, p. 1-22.

ZOUACHE 2024

A. Zouache, « Éditorial : la fabrique d'un millésime », *AnIsl* 39, 2024, p. VII-XXVII.

Editorial

Helm and course

IF YOU WERE to discover *Annales islamologiques* without knowing its history, you might easily think that this issue reflects the documentary shift that social science disciplines seem to have been undergoing for over a decade at least. Indeed, primary sources are given pride of place both in the dossier and in the *varia*. Is there not a link between this and the fact that, since the beginning of the twentieth century, ‘erudition and technicality (language, philology, etc.) have regained their place in the field of history as a social science’?¹ To answer this question in the affirmative would be to ignore the fact that, since its inception, the journal has also focused largely on philology and other so-called scholarly sciences. It would also be forgetting that it has generally stood apart from the methodological and historiographical debates that have so violently shaken so-called scholarly Orientalism in the second half of the twentieth century and at the beginning of the twenty-first. In this respect, the *Annales* were no different from other French (and in part European) centres of Orientalist knowledge. Generally speaking, a large number of French and European researchers have shown little interest in the debate or even the polemics that have called it into question, wishing to reform it or even put an end to it.²

Indeed, since the first issue of the ancestor of the *Annales*, the *Mélanges islamologiques*, published in 1954, few articles have offered genuine epistemological and historiographical reflections. A few can be associated with such reflections: a hybrid article by Jean-Noël Ferrié (1995) refusing to consider as legitimate even the name ‘colonial sciences’

* Abbès Zouache, Senior Research Professor (Directeur de recherche) at the CNRS, Director of Studies at the IFAO, azouache@ifao.egnet.net

1. *Annales HSS* 75-3/4, 2020, p. 428.

2. Brisson 2020, on the editorial silence in France on most of Edward Saïd’s work.

(in the plural or singular);³ my (long) introduction to a dossier on ‘War in the medieval Arab-Muslim world (4th–9th/10th–15th century): anthropological perspectives’ aimed at generating a field of study around the phenomenon of war, which had hitherto been curiously neglected by Arabic medievalists;⁴ and finally a (very short and salutary) manifesto by Monica Balda-Tillier and Adam Talib in favour of a ‘reorientation’ of studies on Arabic literature from 1200 to 1800.⁵ Two other articles are a little more frank in raising questions about the scientific position of figures in scholarly Orientalism, although they do not really address the ideological and political evolution of Orientalism.

The first, published in 1977, was written by the Egyptian scholar Anouar Louca (1927–2003).⁶ Born in Upper Egypt in 1927, Anouar Louca, whose thesis, published in 1957, dealt with *Egyptian travellers and writers in France in the nineteenth century*, and whose claim to fame in the eyes of the academic community was that he was one of the translators of Taha Hussein into French, taught for many years at several universities in Egypt, France and Switzerland. ‘The initiation of a young historian. Gaston Wiet introduced to Max Van Berchem by Ferdinand de Saussure’, an article too often forgotten, paints a portrait of the great French Arabist Gaston Wiet (1887–1971). In it, Anouar Louca examines part of the correspondence of the Swiss epigraphist and historian Max Van Berchem (1863–1921). The letters received and written by Max Van Berchem are, in the words of Anouar Louca, an unparalleled tool for ‘reconstructing a moment of maturation in the evolution of Islamic studies’. Ultimately, he argues that under the impetus of the man who is often regarded as the founder of Arabic epigraphy, ‘the orientalism of Arabists set itself a goal: it became science, after having been romantic visions and colonial adventures’.⁷

I published the second article in Issue 55 (2021) of *Annales*. It is devoted to the French medievalist and Arabist Jean-Claude Garcin (1934–2021) and his work.⁸ I point out that ‘it is not difficult to identify a taste and regular calls for epistemological reflection, as well as a continuing desire to propose hypotheses and general schemes of interpretation’.⁹ Moreover, even if it does not advertise itself as such, an article by Jean-Claude Garcin such as ‘The Mamluk military system and the blocking of medieval Muslim society’ (*Annales islamologiques* 23, 1989) can be seen as a model of fine deconstruction of the presuppositions guiding all those, in particular the Israeli historian David Ayalon (1914–1998) and the American historians Patricia Crone

3. Ferrié 1995, p. 231: ‘My aim in this article is relatively limited: to show that the term “colonial science”, which refers to the sciences dealing with human populations and cultures from the point of view of variety, is a value judgement and not a judgement of fact, and that it consequently has no descriptive value’.

4. Zouache 2009. We could also quote some historiographical remarks, albeit very brief, from the introduction to the dossier on ‘Christians in the Arab world. Towards a plurality of sources and approaches’: Dridi-Basilio, Gabry-Thienpont 2019.

5. Balda-Tiller, Talib 2016

6. His personal and professional archives are held at the Bibliothèque de Genève ‘Papiers Anouar Louca’, reference CH BGE Uncatalogued (2004/022; 2013/015). Several of his works have been published by Ifao.

7. Louca 1977, p. 15.

8. This is his obituary.

9. Zouache 2021, p. 8.

(1945–2015) and Daniel Pipes (1949–), who have tried to show that ‘the development of a military class in Islam from the 10th century onwards was detrimental to the development of Muslim society’,¹⁰ a society that was ‘blocked’ (*sic*) by a religion: Islam.¹¹

I have just mentioned the reluctance of French researchers to get involved in the controversies that have abounded among English-speaking Orientalists in the wake of Edward Saïd and from a variety of perspectives (postcolonial studies, then decolonial studies, etc.).¹² Beyond the postures of denial and refusal, which are hardly surprising given the radical questioning of their practice, French researchers have been able to highlight the need to study ‘Orientalism in the making’ by focusing their analysis on the archives of renowned Orientalists. The archives of René Basset (1855–1924), a student of Arabic and Berber, first dean of the Faculty of Arts in Algiers created in 1909, have recently been the subject of a collective study with the admittedly too ambitious aim of ‘rethinking the notion of Orientalism from colonial Algeria, from the perspective of a social history’.¹³

Concerning the use of archives bequeathed by an institutional figure who left his mark, Oueded Sennoune’s article in the *varia* on Serge Sauneron (1927–1976), Egyptologist and Director of the IFAO from 1969 until his death in 1976, is not far removed from the authors of the work I have just mentioned. Serge Sauneron enjoys an aura like few others, both at the IFAO and in the community of French Egyptologists. It is probably time to get down to studying his career, his choices and their intellectual and institutional consequences, even if it means entrusting this work to a thesis student, a historian or contemporary historian *a priori*. The material on which he or she could draw is considerable—in particular the Sauneron archives kept at the IFAO, which allow Oueded Sennoune to describe the constitution, through his own efforts, of a collection that was active at the IFAO from 1969 to 1995, that of ‘Western Travellers in Egypt’, which we have recently decided to relaunch—a first volume, on Johann Helffrich’s voyage to the Orient (1565–1566), should be published by the IFAO press in 2026.

With the exception of Sheridan Polinsky’s article on the conception of sanctity by a Sufi, Ibn Muğayzil (d. 895/1490), the other articles in the *varia* harmoniously combine history and the so-called scholarly sciences, in particular philology. Their authors edit and analyse original documents produced in periods more regularly covered in the *Annales* than the recent years on which Oueded Sennoune’s article focuses. Amar Mourtala offers a translation of, and commentary on, the famous *Risāla fī naṣīḥat walliyy al-‘ahd* by the no less famous Umayyad-era chancery secretary ‘Abd al-Ḥamīd b. Yaḥyā al-Kātib. Aḥmad Kamāl publishes four unpublished documents discovered at Qaṣr Ibrīm, in Lower Nubia, and dated to the 6th–9th/11th–15th centuries, which any researcher looking into the little-known medieval

10. Garcin 1976, p. 95, pointing out that at the time he was writing, this idea was not new.

11. Ayalon 1976, 1977; Crone 1980; Pipes 1981.

12. Saïd 1978, which continues to arouse interest and even passion. For example: Chibber 2020.

13. Bossaert, Szurek & Jomier 2024. The quotation is taken from the publisher’s presentation of the book. The book is the culmination of a collective project based around a multi-year seminar at EHESS. See its presentation at the following address: <https://enseignements.ehess.fr/2020-2021/ue/147> (fifth year).

history of this region will take great delight in. Mathieu Tillier and Naïm Vanthieghem edit and study a series of Egyptian papyri that shed light on the fiscal policy, aimed at increasing revenue, pursued in Egypt by the superintendent of finance (from 107 to 116/726 to 734) ‘Ubayd Allāh b. al-Ḥabḥāb (d. 132/750). Mathieu Eychenne unearthed the *wagfiyya* of the mosque founded by the great emir Barsbāy in the northern suburb of Damascus in the 9th/15th century, which, for its part, is Syrian. He offers an edition, translation and analysis of the version handed down in the *Tapu tahrir defteri* from the Ottoman period, and thus succeeds in laying bare the economic ecosystem of such a mosque.

In addition to a programmatic introduction, this thematic dossier, edited by Jean-Charles Ducène and Julie Marchand, brings together three of the contributions presented at a study day entitled ‘Names and signatures in the medieval Near East: legal, auctorial and societal approaches’, held at the EPHE on 4 October 2023. They are the first results of a wider research project, which is due to lead to the organisation of an international colloquium at the Ifao on 20 and 21 October 2025 on the identification and validation of signatures and stamps in the medieval Near East (fig. 1).



© A. Bahgat/Ifao

Fig. 1. Poster for the international symposium ‘SignEt: signatures and stamps’, Ifao, Cairo, 20–21 October 2025.

Judith Olszowy-Schlanger examines the act of validation of a document (T-S 12.462) from which she studies the procedures used, in the Fatimid period, by the rabbinical courts of Fuṣṭāṭ against the falsification of legal documents. Julie Marchand discusses ceramic documentation also from Fuṣṭāṭ, but from the Mamluk period, preserved in the Royal Museums of Art and History (KMKG-MRAH) in Brussels. The signatures preserved there provide an arsenal of names that help her to reflect on the place and work of artisan potters in Mamluk society. Finally, Jean-Charles Ducène focuses on the names of architects and master masons in inscriptions

from the medieval Near East from the 7th/13th century to the 9th/15th century. He studies medieval Arabic narrative sources, which are plentiful and provide a wealth of information, especially from the 7th/13th century onwards. In this way, he has been able to uncover the development of a profession.

The fifty-ninth issue of *Annales islamologiques* follows in the tradition of our predecessors. It responds to the editorial line that the journal has set itself: to draw on the ‘technicality of scholarship’¹⁴ to develop research that is problematised, rooted in its time and sufficiently open to break with the essentialist paradigms on which so-called scholarly Orientalism—I was going to write ‘of yesteryear’ while it is still alive—was based. This is why, since 1954, *Annales* has willingly given a voice—and will continue to do so—to researchers working in the Arab world. I’ve said it often, and I can’t help repeating it again because of the satisfaction I derive from it: our journal is one of the few orientalist journals to publish articles in Arabic.

The fifty-ninth issue of *Annales islamologiques* sounds like that slow, sweet melody hummed by a mother or father that a child, amazed but exhausted by the day’s escape to the seaside that he or she has just spent, never tires of listening to before falling asleep. But I mentioned the publication by *Annales islamologiques* of articles in Arabic, a sign of the importance we attach to the production of knowledge in the language spoken by the majority of the men and women who live in the countries whose past we study. This attention also explains one of the innovations that has just affected its *Critical Bulletin* (*Bulletin critique des Annales islamologiques: BCAI*). Volume 39 (2025) of the *BCAI*, which has been prepared by the IFAO and UMR 8167 Orient et Méditerranée teams under the responsibility of Agnès Charpentier in Paris and now Naglaa Hamdi Boutros in Cairo, is due to appear in spring 2025. An important new feature, therefore, which I announced in my editorial in *Annales islamologiques* 58 (2024):¹⁵ six reviews of works in English or French, a number which is set to increase in subsequent issues, are published in Arabic by researchers working in the Arab world. Forty years after its creation, the *BCAI* continues to reinvent itself...

14. Expression used in *Annales HSS* 75-3/4, 2020.

15. Zouache 2024, pp. ix–xi.

Bibliography

- Annales HSS* 2020
 Les *Annales*, “Après le tournant documentaire. Ce qui montre, ce qu’on montre”,
Annales HSS 75-3/4, 2020, pp. 425–446.
- AYALON 1976
 D. Ayalon, “Aspects of the Mamluk Phenomenon. Part II: The Importance of the Mamluk Institution”, *Der Islam* 53, 1976, pp. 196–225.
- AYALON 1977
 D. Ayalon, “Aspects of the Mamluk Phenomenon. Part I: Ayyūbids, Kurds, and Turks”, *Der Islam* 54, 1977, pp. 1–32.
- BALDA-TILLIER, TALIB 1977
 M. Balda-Tillier, Adam Talib, “Arabic Literature, 1200–1800: A New Orientation. Introduction”, *AnIsl* 49, 2016, pp. 3–5.
- BOSSAERT, SZUREK & JOMIER 2024
 M. Bossaert, E. Szurek & A. Jomier (eds),
L’orientalisme en train de se faire. Une enquête collective sur les études orientales dans l’Algérie coloniale, Éditions de l’EHESS, pp. 1–32.
- CHIBBER 2020
 V. Chibber, “Orientalism and Its Afterlives”, *Catalyst* 4/3, 2020, online: <https://catalyst-journal.com/2020/12/orientalism-and-its-afterlives>.
- NECKLACE 2020
 A.-C. Collier, “La traduction manquée d’Edward Saïd en France”, *Sociologie* 4, 2020, online: <http://journals.openedition.org/sociologie/7623>.
- CRONE 1980
 P. Crone, *Slaves on horses. The evolution of the Islamic polity*, Cambridge University Press, Cambridge, 1980.
- DRIDI-BASILIO, GABRY-THIENPONT 2019
 A. Dridi-Basilio, S. Gabry-Thienpont, “Introduction. Chrétiens du monde arabe. Towards a plurality of sources and approaches”, *AnIsl* 52, 2019, pp. 3–9.
- FERRIÉ 1995
 J.-N. Ferrié, “Sciences coloniales”, centralité scientifique et périphérie savante: le Maghreb et l’Égypte comme applications locales d’un discours global”, *AnIsl* 28, 1995, pp. 231–257.
- GARCIN 1989
 J.-C. Garcin, “Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale”, *AnIsl* 24, 1989, pp. 93–110.
- LOUCA 1970
 A. Louca, *Voyageurs et écrivains égyptiens en France au XIX^e siècle*, Didier, Paris, 1970.
- LOUCA 1977
 A. Louca, “L’initiation d’un jeune historien. Gaston Wiet présenté à Max van Berchem par Ferdinand de Saussure”, *AnIsl* 13, 1977, pp. 5–15.
- PIPES 1981
 D. Pipes, *Slaves Soldiers and Islam. The Genesis of a Military System*, Yale University Press, New Haven, London, 1981.
- SAID 1978
 E. Said, *Orientalism*, Pantheon Books, New York, 1978.
- ZOUACHE 2009
 A. Zouache, “La guerre dans le monde arabo-musulman médiéval (11^e-19^e/10^e-15^e siècle): perspectives anthropologiques”, *AnIs* 43, 2009, pp. 1–30.
- ZOUACHE 2021
 A. Zouache, *وَأَنَّ جَرَّتِ الْأَلْفَاظُ مِنَّا مِدْحَةً...*
 Jean-Claude Garcin (1934–2021), *AnIsl* 55, 2021, pp. 1–22.
- ZOUACHE 2024
 A. Zouache, “Editorial: la fabrique d’un millésime”, *AnIsl* 39, 2024, pp. vii–xxvii.

عباس زواش*

افتتاحية

الدفعة والمسار

إن من يكتشف «الحوليات الإسلامية» للمرة الأولى، من القارئ أو القارئ، من دون علم بماضيها قد ينجح إلى الاعتقاد بأن هذا العدد يُعبر عن التحول الوثائقي الذي تشهده التخصصات المدرجة تحت العلوم الاجتماعية، منذ أكثر من عقد من الزمان على أقل تقدير. ففي واقع الأمر، تحتل المصادر الأولية مكان الصدارة فيه، سواء في الملف أو في باب المتنوعات *Varia*. أفلا يمكننا ربط مثل هذا المكان الذي حُصت به في هذا العدد وما يُسجل منذ مطلع القرن الحادي والعشرين من «استعادة المعرفة وعلوم التبحر والمباحث التقنية (اللغات، والفيلولوجيا، وما إلى ذلك) لمكاتها في التاريخ باعتباره علمًا اجتماعيًا»؟ والرد بالإيجاب على هذا السؤال سيكون بمثابة تجاهل حقيقة أن المجلة، منذ تأسيسها، أولت اهتمامًا كبيرًا للفيلولوجيا والعلوم الأخرى التي تُعرف بعلوم التبحر. وقد يعني أيضًا أنها كانت بمعزل بصورة عامة عن النقاشات المنهجية وتلك المتعلقة بعلم التاريخ وتدوينه على الرغم مما أحدثته هذه النقاشات من هزة عنيفة فيما يُطلق عليه بالاستشراق العلي في النصف الثاني من القرن العشرين ومطلع القرن الحادي والعشرين. وفي هذا الصدد، لم تتميز «الحوليات» عن غيرها من مراكز علم الاستشراق الفرنسية الأخرى

* عباس زواش، مدير الأبحاث في المركز الوطني للبحث العلمي (CNRS)، مدير الدراسات في المعهد الفرنسي للآثار الشرقية (IFAO)،

azouache@ifao.egnet.net

01 428 75-3/4, 2020, p. *Annales HSS*

(والأوروبية إلى حد ما). وبصورة عامة، لم يعر العديد من الباحثات والباحثين الفرنسيين والأوروبيين اهتماماً كبيراً للنقاشات بل وللمجادلات التي أرادت أن تضعه محل تشكيك أو رغبته في إصلاحه أو وضع حد له^٢. ففي واقع الأمر، منذ العدد الأول لسلف «الحوليات» *Mélanges islamologiques*، الصادر في سنة ١٩٥٤، قلما نُشرت فيه مقالات تطرح تفكيراً معرفياً وتاريخياً حقيقياً. إذ ربما ترتبط بعض هذه المقالات فقط بمثل هذا النوع من التفكير: ف نجد مثلاً مقالاً هجيناً لجان نويل فيريي Jean-Noël Ferrié (١٩٩٥) يرفض فيه الكاتب إصباح صفة الشرعية حتى على تسمية «العلوم الاستعمارية» (بصيغتي الجمع والمفرد على حد سواء)^٣، ومقدمتي (الطويلة) للملف عن «الحرب في العالم العربي الإسلامي في العصر الوسيط (ق ٤-٩ هـ/١٠-١٥ م): رؤى أنثروبولوجية» الهادفة إلى توليد مجالٍ دراسي حول الظاهرة الحربية، التي تجاهلها، حتى ذلك الحين، دارسو العصر الوسيط المستعربون؛ بصورة لافتة؛ وأخيراً البيان (القصير جداً والمفيد) لمونيكا بالدا-تيللي Monica Balda-Tillier وآدم طالب Adam Talib، الداعي إلى «إعادة توجيه» للدراسات الخاصة بالأدب العربي في الفترة الواقعة بين ١٢٠٠ و١٨٠٠. كذلك يعرض مقالان آخران بصورة أكثر صراحة التساؤلات المطروحة حول الموقع العلمي لشخصيات تنتمي إلى الاستشراق العلمي، رغم أنهما لا يتطرقان بشكل مباشر وصریح لتطور الاستشراق في بعده الأيديولوجي والسياسي. المقال الأول، المنشور سنة ١٩٧٧، كان مؤلفه العالم المصري أنور لوقا (١٩٢٧-٢٠٠٣). وقد وُلد أنور لوقا في صعيد مصر في عام ١٩٢٧، وتناولت أطروحته لنيل الدكتوراة، المنشورة سنة ١٩٥٧، موضوع «الرحالة والكتاب المصريون في فرنسا في القرن التاسع عشر» (*Voyageurs et écrivains égyptiens en France au XIX^e siècle*)، ويُعد من بين مناقبه وأمجاده في نظر العالم الأكاديمي أنه كان أحد مترجمي طه حسين إلى الفرنسية، وقد درّس لوقا لفترة طويلة من الزمن في العديد من الجامعات بمصر وفرنسا وسويسرا. «تنشئة مؤرخ شاب. تقديم غاستون ثييت إلى ماكس فان برشم من قبل فرديناند دي سوسور» (*L'initiation d'un jeune historien. Gaston Wiet*) «présenté à Max Van Berchem par Ferdinand de Saussure» هو عنوان المقال الذي كثيراً جداً ما يُنسى والذي يرسم صورة غائرة تبرز الجوانب الخفية للمستعرب الفرنسي العظيم غاستون ثييت (١٨٨٧-١٩٧١).

٢. Brisson 2020، فيما يخص صمت النشر، في فرنسا، تجاه معظم أعمال إدوارد سعيد.

٣. Ferrié 1995, p. 231: «في هذا المقال، أرمي إلى هدف محدود نسبياً، هو إثبات أن تسمية «العلم الاستعماري» التي تشير إلى علوم تدرس شعوباً وثقافات إنسانية من زاوية النوع، لهو مجرد حكم قيمي وليس حكماً واقعياً يستند إلى الحقائق، وبالتالي فإنها لا تمتلك أي قيمة وصفية».

٤. Zouache 2009. قد تجدر أيضاً الإشارة إلى بعض الملاحظات ذات المضمون التاريخي، وإن كانت شديدة الاقتضاب، الواردة في مقدمة ملف «مسيحيو العالم العربي. نحو تعددية في المصادر والمقاربات»: Dridi-Basilio, Gabry-Thienpont 2019.

٥. Balda-Tillier, Talib 2016.

٦. أرشيفاته الشخصية والمهنية محفوظة في مكتبة جنيف "Papiers Anouar Louca"، cote CH BGE بدون تصنيف (2004/022; 2013/015). وقد قام المعهد الفرنسي للآثار الشرقية بنشر العديد من أعماله.

حيث يتناول أنور لوقا فيه دراسة جزء من مراسلات عالم النقوش والمؤرخ السويسري ماكس فآن برشم (1863-1921).^٥ والرسائل التي تلقاها ماكس فآن برشم وتلك التي حررها تتحول بفعل قلم أنور لوقا إلى أداة لا مثيل لها في «إعادة تحديد ملامح مرحلة نضج في تطور الدراسات الإسلامية». وفي ختامه يخلص لوقا إلى أنه، في ظل الزخم الذي أحدثه الرجل الذي غالبًا ما يُنظر إليه على أنه مؤسس علم النقوش العربية فإن «الاستشراق عند المستعربين قد حدد لنفسه هدفًا، وبهذا غدا علمًا بعد أن كان ضغث رؤى رومانسية ومغامرات استعمارية»^٦. أما المقال الثاني فقد نشرته في العدد ٥٥ (٢٠٢١) من «الحوليات». وهو مُكرس للمستعرب الفرنسي المتخصص في العصر الوسيط جان كلود غارسين (1934-2021) وأعماله^٧. وفيه أشدّد على أنه «ليس من الصعب أن نتبين في أعماله ميلاً وأن نجد فيها دعوات منتظمة إلى التفكير المعرفي، وكذلك أن نلحس فيها إرادة مستمرة في اقتراح فرضيات ونماذج عامة للتأويل»^٨. وفضلاً عن ذلك، ورغم أنه لم يُرد تقديم نفسه بهذه الصورة، يمكن اعتبار مقال جان كلود غارسين «النظام العسكري المملوكي وتجدد المجتمع الإسلامي في العصر الوسيط» («Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale») (حوليات إسلامية ٢٣، 1989) بمثابة نموذج للتفكيك الدقيق للاقتراضات المسبقة التي وجهت رؤى مؤرخين، وعلى وجه الخصوص المؤرخ الإسرائيلي دافيد أيالون David Ayalon (1914-1998) والأمريكيان باتريشيا كرون Patricia Crone (1945-2015) ودانييل بايبس Daniel Pipes (1949-)، حيث سعوا إلى إثبات أن «تطور طبقة عسكرية في الإسلام بدءًا من القرن العاشر الميلادي قد أضرت بتطور المجتمع الإسلامي»^٩، بمعنى أن هذا المجتمع قد شهد «جمودًا» مردّه حسب قولهم دين هو الإسلام^{١٠}.

لقد أشرت للتو إلى إجماع البحث العلمي الفرنسي وعزوفه عن الانخراط في السجلات التي، على النقيض، احتدمت بوفرة بين المستشرقين المتحدثين والكاتبين باللغة الإنجليزية، على نهج إدوارد سعيد ومن خلال وجهات نظر متنوعة (الدراسات المعروفة بدراسات ما بعد الاستعمار ثم دراسات التخلص من الفكر الاستعماري، إلخ)^{١١}. وبعيدًا عن مواقف رفض الرؤية أو الإنكار، وهو ما لا يُستغرب نظرًا لما يثيره الأمر من التشكيك الجذري في ممارستهم، تمكن الباحثون الفرنسيون من تسليط الضوء على الحاجة إلى دراسة «الاستشراق الآخذ في التكون» من خلال تركيز تحليلهم على أرشيفات المستشرقين البارزين. وعلى هذا النحو، كان أرشيف أول عميد لكلية الآداب بجامعة الجزائر،

٥. Louca 1977, p. 15.

٦. يتعلق الأمر هنا بنعيه.

٧. Zouache 2021, p. 8.

٨. Garcin 1976, p. 95، يجدر التذكير بأنه حين كتب مقاله، لم تكن هذه الفكرة جديدة.

٩. Ayalon 1976, 1977; Crone 1980; Pipes 1981.

١٠. Said 1978، الذي ما فتئ يثير الاهتمام بل والحماس. انظر على سبيل المثال: Chibber 2020.

التي أنشئت في عام ١٩٠٩، المستعرب والمتخصص في الدراسات البربرية رينيه باسيه René Basset (١٨٥٥-١٩٢٤)، موضوع دراسة جماعية هدفها المعلن - الطموح جدًا، إذ يجب الاعتراف بذلك - هو: «إعادة التفكير في مفهوم الاستشراق من خلال الجزائر إبّان الاستعمار، من منظور تاريخ اجتماعي»^{١٣}.

وفي مسلك استخدام أرشيفات مرتبطة بشخصية مؤسسية شكّلت علامة بارزة للحقبة التي عاشتها، يأتي مقال باب المتنوعات *Varia* الذي خصصته وداد سنون Oueded Sennoune لسيرج سونيرون Serge Sauneron (١٩٢٧-١٩٧٦)، عالم المصريات الشهير ومدير المعهد الفرنسي للآثار الشرقية منذ عام ١٩٦٩ وحتى وفاته عام ١٩٧٦، والذي يندرج في منظور غير بعيد عن رؤية مؤلفي العمل الذي أشرت إليه لتوي. ويتمتع سيرج سونيرون بهالة من المجد في المعهد الفرنسي للآثار الشرقية ووسط علماء المصريات الفرنسيين قلما كان لغيره مثلها. ولعل الوقت قد حان للانجذاب على دراسة مسيرته وخياراته وتبعاتها وآثارها الفكرية والمؤسسية، حتى لو اقتضى الأمر أن نعهد بهذا العمل إلى طالب في مرحلة الدكتوراة، ومن المفضل أن تكون متخصصة أو أن يكون متخصصًا في التاريخ المعاصر. والمادة التي سيكون من الممكن لها أو له الاستناد إليها في إنجاز هذا العمل هائلة وغنية - ولا سيما أرشيفات سونيرون المحفوظة في المعهد الفرنسي للآثار الشرقية، التي تتيح لوداد سنون وصف مراحل تأسيس مجموعة كتب كانت تصدر عن المعهد الفرنسي للآثار الشرقية، بقرار من سونيرون، بين ١٩٦٩ و١٩٩٥، وهي مجموعة «الرحالة الغربيون في مصر»، التي قررنا إعادة إصدارها مؤخرًا - ومن المزمع أن يصدر الكتاب الأول منها من مطبعة المعهد الفرنسي للآثار الشرقية في ٢٠٢٦، عن رحلة يوهان هيلفريش Johann Helffrich في الشرق (١٥٦٥-١٥٦٦).

وباستثناء مقال شيريدان پولينسكي Sheridan Polinsky عن مفهوم القداسة عند أحد الصوفية، هو ابن مغيزل (ت ٨٩٥ هـ/١٤٩٠ م)، فإن المقالات الأخرى بباب المتنوعات تمزج بتناغم وتناسق بين التاريخ وما يعرف بعلوم التبخر، خاصة الفيلولوجيا. ويقوم مؤلفو المقالات بنشر وتحليل نصوص أصلية تعود للعصور التي تتناولها «الحوليات» بصورة أكثر انتظامًا مقارنة بالدراسات المعاصرة كما هو الحال في مقال وداد سنون. فمقال عمار مورتالا Amar Mourtala، يقدم ترجمة وتعليقًا للكتاب الشهير «رسالة في نصيحة ولي العهد» لمؤلفه الذي لا يقل شهرة عن مؤلفه كاتب الدولة الأموية الأول عبد الحميد بن يحيى الكاتب؛ وفي مقال آخر ينشر أحمد كمال أربع وثائق لم يسبق نشرها تم اكتشافها في قصر إبريم، في النوبة السفلى، تعود إلى ق ٦-٩ هـ/١٢-١٥ م، سينهل منه كل الباحثات والباحثين المتخصصين في تاريخ العصر الوسيط لذلك الإقليم الذي لا يُعرف عنه إلا القليل؛

١٣. Bossaert, Szurek & Jomier 2024. الاستشهاد مأخوذ من تقديم العمل بقلم الناشر. وقد جاء العمل المذكور نتويجًا لمشروع جماعي تطور حول ندوة لمدرسة الدراسات العليا في العلوم الاجتماعية EHESS استمرت عدة سنوات. انظر تقديمها (السنة الخامسة) على الرابط التالي <https://enseignements.ehess.fr/2020-2021/ue/147>.

قام ماتيو تيليه Mathieu Tillier ونعيم فانتيهيم Naim Vanthieghem بنشر ودراسة سلسلة من البرديات المصرية التي تسلط الضوء على السياسة الضريبية، الرامية إلى زيادة الإيرادات، التي انتهجها في مصر والى الخراج (١٠٧-١١٦ هـ/٧٢٦-٧٣٤ م) عبيد الله بن الحجاب (ت ١٣٢ هـ/٧٥٠ م)؛ ومن جانبه ينشر ماتيو إيشين Mathieu Eychenne ويُخرج من طي النسيان وقفية المسجد الذي بناه الأمير الكبير برسباي في الضاحية الشمالية لدمشق في القرن التاسع الهجري/الخامس عشر الميلادي، وهي وقفية تخص بلاد الشام. وفي مقاله يقترح نشر نصها مع ترجمة وتحليل في نسختها العثمانية المحفوظة في سجل «تابو تحرير دفتري» *Tapu tabhir defteri* الذي يعود إلى العصر العثماني؛ وقد نجح بهذا في الكشف عن أدق تفاصيل المنظومة الاقتصادية التي يشكلها مثل هذا المسجد. أما الملف الموضوعي، الذي يديره جان-شارل دوسين Jean-Charles Ducène وجولي مارشان Julie Marchand، فيجمع - بالإضافة إلى مقدمة عن المشروع، ثلاثة من الإسهامات المقدمة في يوم دراسي عُقد في المدرسة التطبيقية للدراسات العليا EPHE بباريس يوم ٤ أكتوبر ٢٠٢٣، تحت عنوان «أسماء وتوقيعات في الشرق الأدنى في العصر الوسيط: مقاربات من منظور القانون والمؤلفين والمجتمع». وتشكل هذه المقالات النتائج الأولى لمشروع بحثي أوسع نطاقاً، من المزمع أن يتم تنظيم مؤتمر دولي في سياقها عن علامات التعريف والتصديق على الإضاءات والأختام في الشرق الأدنى في العصر الوسيط (شكل ١).

Colloque international
SignEt : signatures et estampilles
Marques d'identification et de validation dans le Proche-Orient Médiéval
Signatures and Seals. Identification and validation marks in the Medieval Near East

Organisation :
Jean-Charles Ducène
& Julie Marchand

Ifao, Le Caire
20-21 octobre 2025

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
École Pratique des Hautes Études
PSL ★
ULB
CREAL
A&H
IISM
INSTITUT FRANÇAIS D'ISLAMOLOGIE

شكل ١. ملصق المؤتمر الدولي SignEt: التوقيعات والأختام، المعهد الفرنسي للآثار الشرقية، القاهرة ٢٠-٢١ أكتوبر ٢٠٢٥.

وفي مساهمتها، تقوم جوديت شلانغر Judith Olszowy-Schlanger بفحص دقيق للمصادقة على الوثيقة (T-S I2.462) وانطلاقاً منه تقوم بدراسة الإجراءات التي استخدمتها المحاكم الحاخامية في الفسطاط، في العصر الفاطمي، لمحاكاة تزوير الوثائق القانونية. أما جولي مارشان فتعرض بالدراسة لمجموعة من المشغولات الخزفية المكتشفة في الفسطاط أيضاً، ولكن من العصر المملوكي، والمحفوظة في المتاحف الملكية للفن والتاريخ (KMKG-MRAH) ببروكسيل. والتوقيعات التي تحفظها القطع الخزفية موضوع الدراسة تمدنا بكم كبير من الأسماء التي تساعدنا على التفكير في مكانة وعمل صنّاع الخزف في المجتمع المملوكي. وأخيراً، يركز جان-شارل دوسين على «أسماء المعماريين ومعلمي البنائين في نقوش الشرق الأدنى في العصر الوسيط»، منذ ق ٧ هـ/١٣ م حتى ق ٩ هـ/١٥ م. وهو يقوم بدراسة المصادر السردية العربية التي تعود إلى العصر الوسيط، البالغة الوفرة والتي تزودنا بالكثير من المعلومات وخاصة منذ القرن السابع الهجري/الثالث عشر الميلادي وما يليه. وعلى هذا النحو يميّز اللثام عن تطور المهنة في تلك الحقبة.

يندرج العدد الثامن والخمسون من «الحوليات الإسلامية» إذن تحت النهج الذي خطّه من سبقونا. فيلي بهذا شروط الخط التحريري الذي حدده المجلة لنفسها، ألا وهو: الاستناد إلى «التقنية وعلوم البحر»^١ لتقديم بحث يتناول إشكالية معينة مترسخة في زمنها ومنفتحة بصورة كافية تجعلها قادرة، بالتالي، على التحرر من النماذج الذاتية الجوهريّة التي تأسس عليها ما يُطلق عليه الاستشراق المثقف - كدت أن أكتب تلقائياً «الاستشراق الغابر» (في حين أن لا يزال حياً). لهذا السبب ومنذ عام ١٩٥٤، تفسح «الحوليات» المجال بأريحية - وستستمر على هذا النهج - للباحثات والباحثين العاملين في العالم العربي. وكثيراً ما أكرر، ولا يسعني إلا أن أكرر مجدداً، بسبب ما أستشعره من رضا وسعادة حين أستخلص هذا الاستنتاج: إن مجلتنا تعدّ بين مجلات الاستشراق النادرة التي تنشر مقالات باللغة العربية.

إن العدد الثامن والخمسين من مجلة «الحوليات الإسلامية» يأتي كلحن تلك الأغنية العذبة وبالطبيّة التي تدندن بها الأم أو يرددّها الأب لطفل، مفتون ومنهك بعد يوم راحة وهو قضاء لتوه على شاطئ البحر، ينصت لنغمها من دون ملل إلى أن يخلد إلى النوم. وأعود إلى ما ذكرته آنفاً حول نشرنا لمقالات باللغة العربية، الذي يدلّ على الاهتمام الذي نوليه لصناعة المعرفة باللغة التي يستخدمها أغلب النساء والرجال الذين يعيشون في البلدان التي ندرس ماضيها. ويفسر هذا الاهتمام أيضاً أسباب أحد المستجدات التي طالت «النشرة للنقدية للحوليات الإسلامية» (BCAI). فن المقرر أن يصدر الجزء التاسع والثلاثون (٢٠٢٥) من النشرة النقدية (BCAI)، الذي قام بإعداده فريقا العمل التابعان للمعهد الفرنسي للآثار الشرقية ووحدة البحث العلمي المختلطة UMR 8167 «الشرق والمتوسط»، تحت إشراف كل من أنيس شاربانتييه Agnès Charpentier في باريس ومن الآن

١٤. تعبير مستخدم في «الحوليات» *Annales HSS* 75-3/4, 2020.

فصاعداً نجلاء حمدي بطرس في القاهرة، وذلك في ربيع ٢٠٢٥. مستجداً بالغ الأهمية، إذن، فقد سبق وأعلنت عنه في افتتاحيتي للعدد ٥٨ (٢٠٢٤) ١٥ من مجلة «الحوليات الإسلامية»، حيث سيتضمن العدد ستة مراجعات نقدية باللغة العربية لكتب صدرت بالإنجليزية أو الفرنسية، بقلم باحثات وباحثين يمارسون مهنتهم في العالم العربي. ومن المقرر زيادة هذه المراجعات في الأعداد القادمة. هكذا، وحتى بعد مرور أربعين سنة على تأسيسها، تواصل «النشرة النقدية للحوليات الإسلامية» في التجديد وفي إعادة تشكيل نفسها بلا انقطاع...

ثبت المراجع

ANNALES HSS 2020

Les Annales, «Après le tournant documentaire. Ce qui montre, ce qu'on montre», *Annales HSS* 75-3/4, 2020, p. 425-446.

AYALON 1976

D. Ayalon, «Aspects of the Mamluk Phenomenon. Part II: The Importance of the Mamluk Institution», *Der Islam* 53, 1976, p. 196-225.

AYALON 1977

D. Ayalon, «Aspects of the Mamluk Phenomenon. Part I: Ayyūbids, Kurds, and Turks», *Der Islam* 54, 1977, p. 1-32.

BALDA-TILLIER, TALIB 1977

M. Balda-Tillier, Adam Talib, «Arabic Literature, 1200-1800: A New Orientation. Introduction», *AnIsl* 49, 2016, p. 3-5.

BOSSAERT, SZUREK & JOMIER 2024

M. Bossaert, E. Szurek & A. Jomier (dir.), *L'orientalisme en train de se faire. Une enquête collective sur les études orientales dans l'Algérie coloniale*, Éditions de l'EHESS, p. 1-32.

CHIBBER 2020

V. Chibber, «Orientalism and Its Afterlives», *Catalyst* 4/3, 2020, en ligne : <https://catalyst-journal.com/2020/12/orientalism-and-its-afterlives>.

COLLIER 2020

A.-C. Collier, «La traduction manquée d'Edward Saïd en France», *Sociologie* 4, 2020, en ligne : <http://journals.openedition.org/sociologie/7623>.

CRONE 1980

P. Crone, *Slaves on horses. The evolution of the Islamic polity*, Cambridge University Cambridge, Press, 1980.

DRIDI-BASILIO, GABRY-THIENPONT 2019

A. Dridi-Basilio, S. Gabry-Thienpont,, «Introduction. Chrétiens du monde arabe. Vers une pluralité des sources et des approches», *AnIsl* 52, 2019, p. 3-9.

FERRIÉ 1995

J.-N. Ferrié, «Sciences coloniales», centralité scientifique et périphérie savante : le Maghreb et l'Égypte comme applications locales d'un discours global », *AnIsl* 28, 1995, p. 231-257.

GARCIN 1989

J.-C. Garcin, «Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale», *AnIsl* 24, 1989, p. 93-110.

LOUCA 1970

A. Louca, *Voyageurs et écrivains égyptiens en France au XIX^e siècle*, Didier, Paris, 1970.

LOUCA 1977

A. Louca, «L'initiation d'un jeune historien. Gaston Wiet présenté à Max van Berchem par Ferdinand de Saussure», *AnIsl* 13, 1977, p. 5-15.

PIPES 1981

D. Pipes, *Slaves Soldiers and Islam. The Genesis of a Military System*, Yale University Press, New Haven, Londres, 1981.

SAID 1978

E. Said, *Orientalism*, Pantheon Books, New York.

ZOUACHE 2009

A. Zouache, « La guerre dans le monde arabo-musulman médiéval (IV^e-IX^e/X^e-XV^e siècle) : perspectives anthropologiques », *AnIsl* 43, 2009, p. 1-30.

ZOUACHE 2021

وَأَنَّ جَرَّتِ الْأَلْفَاظُ مِمَّا بَمِدْحَةٍ...
A. Zouache, ...
Jean-Claude Garcin (1934-2021), *AnIsl* 55, 2021, p. 1-22.

ZOUACHE 2024

A. Zouache, « Éditorial : la fabrique d'un millésime », *AnIsl* 39, 2024, p. VII-XXVII.